

Vn bon homme aagé de foixante ans, fa femme, & deux de leurs enfans, tous Chrestiens, ayant appris qu'vne de leur parente se mouroit au milieu des bois, & qu'vn petit enfant encore à la mamelle ne pouuoit furuiure à fa mere, furent touchez de charité, & du defir de faouer & la mere & l'enfant, au moins pour le Ciel. Ils se font tous instruire de la formule [88] du Baptesme, partent de compagnie dans vn temps bien fascheux sur la fin de l'hyuer, font trois iournees entieres de chemin sur des neiges profondes, & la plupart sur les glaces d'vn lac, qui estant percées çà & là estoient remplies d'autant de precipices. A peine faisoient-ils cent pas sur ce lac, qu'ils ne se vissent en danger de la mort, & mesme quelques-vns enfoncerent bien auant dedans l'eau. Enfin après bien des traueux, & bien des craintes, ils trouuent cette pauvre femme malade, baptisent son enfant, secourent & l'vn & l'autre des rafraichiffemens qu'ils ont porté; & ie ne doute point que le Ciel ne prist plaisir à cette charité, & que Dieu n'ait voulu la benir. Maintenant & la mere & l'enfant font pleins de vie, & cette famille Chrestienne va s'auançant de iour en iour dans les sentimens de la Foy. Non, disoient-ils à leur retour, iamais nous n'eussions crû qu'il y eut des plaisirs si remplis de douceur au milieu des perils, nous craignons tous la mort quasi à chaque pas que nous faisiõs dessus ces glaces, mais cette crainte estoit aimable, nous estions en mesme [89] temps & dans la peur & dans la ioye, & iamais nous n'auons prié Dieu de si bon cœur & avec tant d'amour: Nous n'osions luy demander ny la mort ny la vie. Mon Dieu, luy disions-nous sans cesse, vous voyez nostre cœur, & pourquoy nous sommes en